

LA 1ÈRE CONFÉRENCE BALKANIQUE

La stabilisation de la paix, si ardemment désirée par tous les peuples et particulièrement par les peuples balkaniques si cruellement éprouvés par les longues guerres, a été la force qui a provoqué la 1ère Conférence Balkanique à Athènes, du 5-12. Oct. de cette année. Cette conférence avait été décidée au 27e Congrès International de la Paix qui a eu lieu l'année passée également à Athènes.

Le succès de la conférence a dépassé toutes les espérances les plus optimistes. Une collaboration sincère d'une semaine, pendant laquelle chaque délégation a exposé ouvertement ses peines et ses griefs, a fini par créer une atmosphère d'entente et de cordialité qui a contribué à l'adoption unanime d'une série de résolutions pratiques qui prépareront la voie à une union économique et politique des pays Balkaniques.

Tous les pays balkaniques avaient envoyé des délégations : l'Albanie, la Bulgarie, la Roumanie, la Turquie, et la Yougoslavie. Les femmes ont pris une part active à cette Conférence. Parmi les délégués officiels, il y avait des femmes aux délégations de la Yougoslavie : Dr Militza Bogdanovitch, professeur au lycée de jeune fille à Zagreb, de l'Albanie, Mme Eminé Toptani, présidente de l'Union des femmes Albanaises et de la Grèce, Mmes C. Parren, H. Sifnaiou, Avra Théodoropoulo, Marie Svolo, et Alexandra Thiacakis.

Les statuts de la Conférence Balkanique qui ont été votés comprennent deux articles qui assurent la collaboration des organisations féminines. Ce sont : l'Art. 1, sur la formation des groupes nationaux, selon lequel ces groupes chercheront à s'associer les organisations commerciales, industrielles, etc. ainsi que les organisations féminines.

L'Art. 5, sur l'Assemblée Générale, stipule dans le par. 3, que chaque délégation comprendra jusqu'à trente délégués en dehors des experts et secrétaires. Les délégués seront choisis parmi les représentants du monde politique et administratif, des municipalités, des universités et autres milieux intellectuels, de la presse, des organisations pacifistes, professionnelles et féminines.

Les déléguées ont travaillé dans deux commissions, celle du rapprochement intellectuel et celle des questions sociales. Grâce à cette collaboration des résolutions qui intéressent spécialement les femmes ont été adoptées. Nous mentionnons quelques unes de ces résolutions :

A) Commission du rapprochement intellectuel :

--Échanges de professeurs entre les Universités Balkaniques.

--Échanges d'étudiants entre les Universités Balk.

--Correctifs efficaces à apporter à l'enseignement en général, et spécialement à l'enseignement de l'histoire dans les pays balkaniques.

--Facilités de voyages, d'excursions, de passeports, de visas, de douanes accordées aux intellectuels balkaniques.

--Semaine balkanique instituée dans chaque état balkanique à date fixe.

--Échanges d'enfants entre les Etats Balkaniques. Vacances d'enfants interbalkaniques.

--Échanges de films instructifs (de costumes, arts,

paysages) pour l'enfance. Propager les travaux de la S. d. N. pour montrer leur but pacifique.

--Traductions réciproques continues et organisées d'œuvres littéraires et dramatiques modernes balkaniques, reproductions des œuvres d'art, relations plus suivies entre les associations d'écrivains, d'artistes, de musiciens, des pays balkaniques.

--Création d'un institut de coopération balkanique (où il y aura aussi une section féminine).

B) Quelques unes des résolutions de la Commission sur les questions sociale :

--Améliorer réellement et pratiquement le régime de travail existant aujourd'hui dans chaque pays :

--Régler, autant que possible, d'une manière uniforme leur législation sociale, s'inspirant toujours des principes inscrits dans la Charte internationale du travail et des stipulations prévues par les conventions et les recommandations internationales de travail qui doivent être ratifiées et adoptées ;

--S'efforcer d'assurer une application loyale des lois sociales et des conventions internationales ratifiées, à savoir : durée du travail, liberté syndicale, assurances sociales obligatoires contre l'invalidité, les maladies, le chômage, les accidents de travail, la vieillesse pour les ouvriers et les employés de l'industrie, de l'agriculture, du transport et du commerce ;

--Faciliter les relations normales entre les organisations professionnelles des travailleurs industriels et agricoles des pays balkaniques pour assurer de cette manière une collaboration sincère des classes ouvrières à la paix et à l'entente des peuples des Balkans ;

--Travailler pour l'amélioration des conditions de travail des femmes et des mineurs, pour l'élimination du travail des enfants et pour l'application du principe «à travail égal salaire égal» ;

--Tâcher de préparer l'unification de la répression de la traite des femmes et de l'abolition de la prostitution ;

Trois rapports ont été soumis à la Conférence par les femmes.

1) De Dr Militza Bogdanovitch sur «La réforme de l'enseignement de l'histoire».

2) De Mlle Stebi, présidente de «Zenski Pokret» (Yougoslavie) sur «Le travail commun des femmes des états balkaniques».

3) De Mme A. Théodoropoulo sur «Le rôle des femmes dans le rapprochement Balkanique».

A la séance de clôture qui a eu lieu à Delphes, où, dans l'emplacement de l'ancien théâtre les représentants de chaque pays ont prononcé des discours inspirés des plus nobles idéaux de fraternité et de collaboration, Mlle Bogdanovitch adressa un message aux femmes des Balkans dans lequel elle les conjure d'élever leurs enfants dans l'amour de l'humanité entière et non dans «l'idolâtrie d'une patrie égoïste et cruelle».

Le président de la Conférence, Mr Papanastassiou proclama la clôture de la Conférence en adressant un salut de la part du peuple grec qui toujours prêt à tendre une main amicale à ses frères Balkaniques.

Message aux femmes des pays Balkaniques.

Les déléguées à la Conférence rédigèrent ensuite le message suivant qu'elles transmirent par les différentes délégations nationales aux organisations féminines des pays balkaniques :

MESSAGE AUX FEMMES DES PAYS BALKANIQUES

Nous les déléguées à la 1ère Conférence Balkanique émues des premiers succès de cette collaboration tant désirée de nos peuples pour la réalisation de l'Union Balkanique adressons à nos soeurs des Balkans le plus fervent appel pour les conjurer de se vouer à ce grand idéal et de faire de l'Union de nos peuples leur propre cause.

Nous autres femmes, qui avons subi toutes les atrocités de la guerre, sans en être responsables, car notre volonté n' a jamais été considérée dans les décisions

de nos gouvernements, nous qui avons vu mourir nos fils, nos époux et nos frères dans les champs de bataille, donnons-nous la main pour travailler de toute notre âme à l'Union Balkanique, pour assurer à nos enfants un avenir de paix durable, pour écarter d'eux la possibilité de souffrir les calamités et les outrages qu'à subi notre génération.

Écoutons la voix de nos chers morts qui nous le demandent impérieusement.

Nous qui avons sacrifié nos propres enfants à une cause qui représente un idéal suranné, un idéal d'oppression et d'extermination, sacrifions nos préjugés et nos égoïsmes nationaux à l'idéal de vie que représentent la paix et la collaboration entre nos pays.

C'est ainsi que nous, femmes de Balkans, unites méconnues au jourd'hui, citoyennes organisées et puissantes de demain, deviendrons un des facteurs les plus importants pour la réalisation du grand idéal de l'Union Balkanique.

Militza Bogdanovitch, déléguée de			
Cal. Parren,	»	»	Grèce
Hélène Sifnaiou	»	»	»
Avra Théodoropoulo	»	»	»
Marie Svolo	»	»	»
Alex. Thiacakis	»	»	»
Emine Toptani	»		d'Albanie.